

## Bernard-Henri Lévy : la consécration de « Vanity Fair »

Après Jean-Paul Sartre, et Yves Saint-Laurent, Bernard-Henri Lévy est le troisième Français à figurer au sommaire du magazine américain *Vanity Fair*. Douze pages du numéro de janvier 2003 sont consacrées à la vie et à la carrière de l'écrivain philosophe, rebaptisé le « prophète provocateur ». Pendant plusieurs mois, une journaliste d'outre-Atlantique, Joan Juliet Buck, a réuni la matière à ce que l'on appelle, aux Etats-Unis, une « biographie non autorisée ». De Paris à Marrakech en passant par Saint-Paul-de-Vence, elle a mené son enquête et interrogé la plupart de ses proches, ainsi que des romanciers, comme Philippe Sollers. BHL, d'abord très réticent à collaborer à ce reportage, a fini par accepter le principe de quelques photos, puis confirmé ou infirmé des informations circulant à son propos. Pour la première fois, on découvre, au Maroc, le Palais Getty, qu'il a acheté à Alain Delon, où il passe plusieurs semaines par an, son goût des grands hôtels et ses habitudes de globe-trotter, allant de Sarajevo à Karrachi et Kaboul. Son histoire d'amour avec Arielle Dombasle est naturellement développée. On apprend enfin le thème du livre auquel il travaille



**BHL, « prophète  
provocateur » aux Etats-Unis.**

(Photo J-C. Marmara/La Figaro.)

actuellement, gardé secret jusqu'ici : une enquête littéraire sur la mort de Daniel Pearl, ce reporter de guerre américain enlevé et décapité, voici un an, par des fanatiques musulmans. L'auteur de ce long portrait conclut en expliquant combien elle a été surprise par les actions de BHL en Israël, en Afghanistan ou au Pakistan. Les intellectuels engagés représentent, à ses yeux, une spécificité française. Une autre forme d'exception culturelle.